

# AMÉRIQUE DU SUD

# Pérou

L'expédition spéléologique « Nord-Pérou 2024 », organisée par le Groupe spéléologique Bagnols Marcoule – GSBM (Gard, France), l'Espeleo Club Andino – ECA de Lima (Pérou) et une équipe internationale comptant principalement des spéléologues venus des îles Britanniques (Grande-Bretagne et Irlande), s'est déroulée du 7 août au 13 octobre 2024 dans les régions Amazonas et San Martín situées au nord du Pérou (figure 1).

Les participants étaient: Adeline Ferrandez (FR-SCVV), Aileen Brown (IE), Andreas Klocker (AT), Antonio de Pomar (PE-ECA), Axel Hack (DE), Bastien Walter (FR-SCSP), Brian McCoitir (IE), Carlos Pizarro (PE-ECA), Chris Jones (UK) Christian Klein (FR-GSBM), Diana Herrera (PE-ECA), Elisa Armijos (EC-ECA), Fleur Loveridge (UK), Florian Richard (FR-GSBM), Gareth Davies (UK), Hannah Moulton (UK), James Apaéstegui (PE-ECA), Jean-Denis Klein (FR-GSBM), Jean-Loup Guyot (FR-GSBM), Jean-Yves Bigot (FR-GSBM), Jules Carter (UK), Julien Jeannin (FR-SRSASR), Leslie Villa (PE), Liz Hidalgo (PE-ECA), Maïté Bienvenu (FR), Martin Holroyd (UK), Olivier Fabre (FR-ECA), Pablo Neyra (PE-ECA), Paul McCarron (IE), Pedro Diaz (PE-ECA), Peter Talling (UK), Petie Berry (IE), Pierre Bevengut (FR-GSBM), Raphaël Gueit (FR-GSBM) René Haemers (NL), Roisin Lindsay (IE), Stephen Read (IE), Steve McCullagh (UK), Thibaud Duchateau (FR-GSBM), Tony Seddon (UK).

(FR: France, IE: Irlande, AT: Autriche, DE: Allemagne, PE: Pérou, EC: Équateur, UK: Royaume-Uni, NL: Pays-Bas)

Ces 40 participants répartis dans différentes équipes ont exploré, sur une période de deux mois, quatre zones distinctes : Pico del Oro, Soloco, Nueva Cajamarca et Valle Andino.

### Pico del Oro

La première partie de l'expédition a eu lieu en altitude, à une vingtaine de kilomètres de Granada, dans le massif du Pico del Oro (Vista Alegre, Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Trois camps successifs ont été installés sur différents sites (Lorenzo, Inca et Yanacocha) repérés en 2022 et 2023. L'équipe internationale était composée de 21 spéléologues (9 Britanniques, 6 Irlandais, 2 Français, 1 Allemand, 1 Autrichien, 1 Hollandais et 1 Péruvien). Durant la première partie du séjour sur le plateau du Pico del Oro (camp de Lorenzo) (figure 2), l'exploration des



Figure 1: Carte de la partie nordouest du Pérou indiquant les différents sites d'exploration.



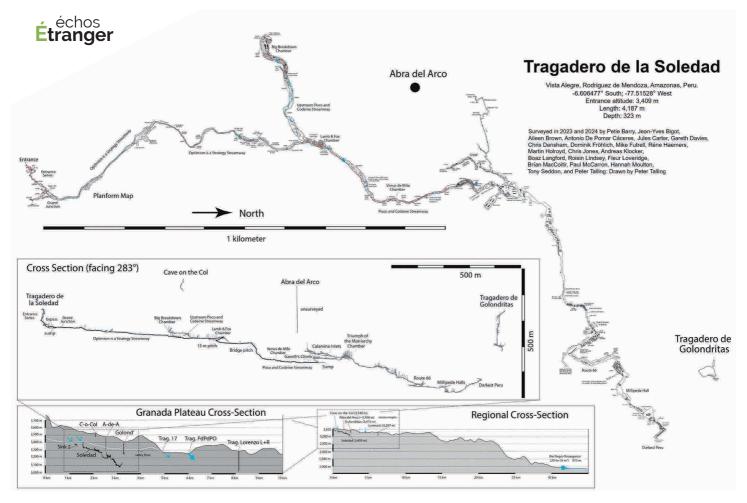
Figure 2: Le camp de Lorenzo dans le massif du Pico del Oro (Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cliché Jean-Yves Bigot



1 Figure 3: Remontée depuis la « Majasive Chamber » (-235) dans l'Ojo Derecho de Lorenzo (Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cliché Jean-Yves Bigot



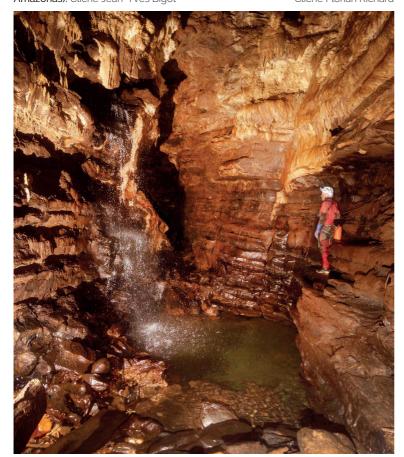
Figure 4: Le groupe réuni au camp de l'Inca sur le massif du Pico del Oro (Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cliché Jean-Yves Bigot



† Figure 5: Topographie du Tragadero de la Soledad (Rodríguez de Mendoza, Amazonas).

1 Figure 6: Galerie du Tragadero de la Soledad (Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cliché Jean-Yves Bigot

Sigure 7: Base du P 170 dans le Tragadero de Abra del Arco (Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cliché Florian Richard



deux gouffres-pertes, dits des « Yeux de Lorenzo » découverts en 2023, s'est terminée sur un siphon à -265 m pour l'un (Ojo Derecho) (figure 3), et sur une trémie à -275 m pour l'autre (Ojo Izquierdo). La sécheresse qui sévit également en Amazonie a été interrompue par un orage violent (grêle) à l'origine d'une crue spectaculaire. Cette crue a piégé deux équipes (binômes) dans chacune des deux cavités pendant une dizaine d'heures: un

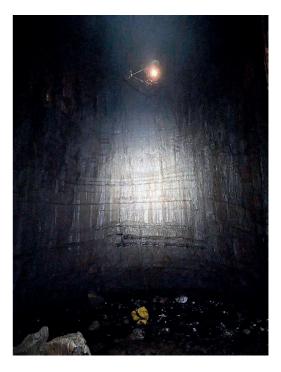
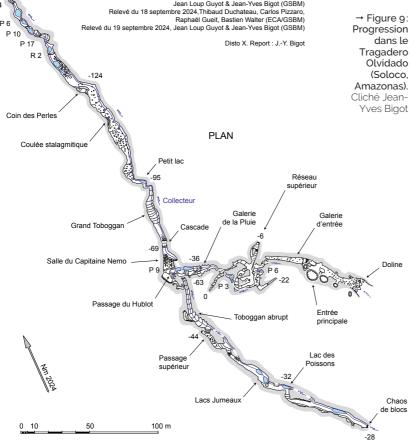




Figure 8: Le groupe sur le site de Toclón

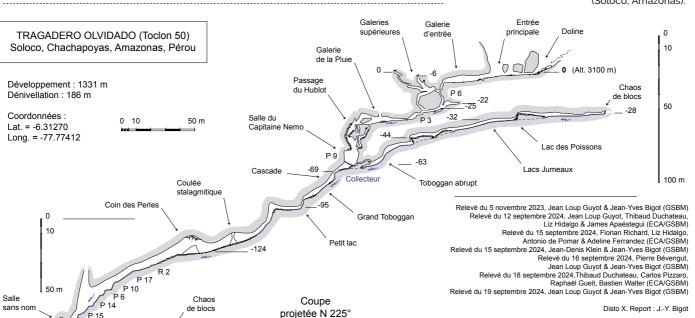


P 15

-177



✓ Figure 11: Coupe du Tragadero Olvidado (Soloco, Amazonas).



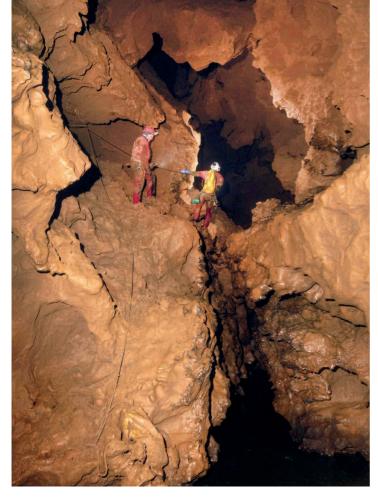
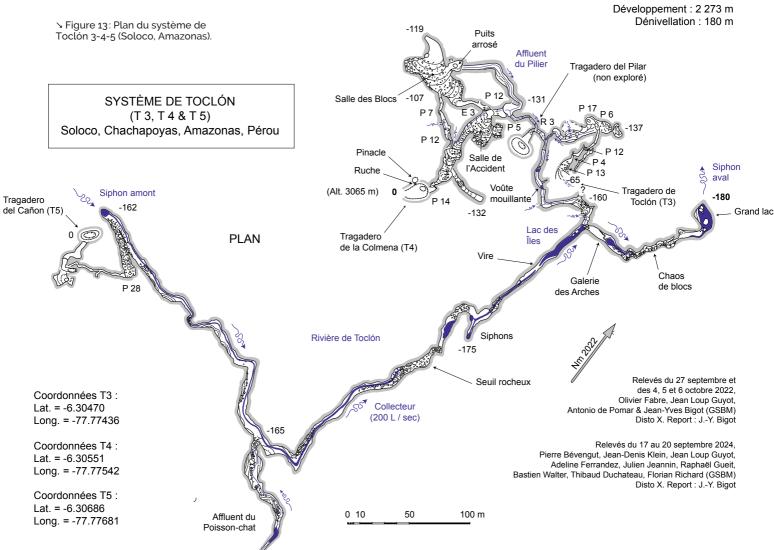


Figure 12: Galerie du collecteur de Toclón 5, un peu avant la jonction avec le système de Toclón 3-4 (Soloco, Amazonas). Cliché Jean-Yves Bigot

évènement météorologique qui rappelle que rien n'est prévisible dans la « puna » (zone humide couverte de grandes herbes) des hauts plateaux du Pérou. La deuxième partie du séjour (camp de l'Inca) (figure 4) a été dédiée à la poursuite de l'exploration du Tragadero<sup>1</sup> de la Soledad (figure 6). Avec une profondeur atteinte de -323 m, ce Tragadero développe maintenant 4187 m (figure 5) faisant de celui-ci la cavité la plus longue du Pérou. Une soixantaine de dolines, gouffres et pertes ont été visités sur le massif du Pico del Oro, totalisant 3598 m de nouvelles galeries topographiées, dont le Tragadero de las Golondritas (220 m, -140 m) et le Pozo de las Orquideas (111 m, -102 m).

Enfin, durant la troisième partie du séjour (camp de Yanacocha), la découverte du Tragadero de Abra del Arco, avec un P 170 (figure 7) et arrêt en haut d'un nouveau puits, laisse augurer une possible jonction avec le Tragadero de la Soledad.



? -166

Grande salle

-189

50

Salle du Chaos

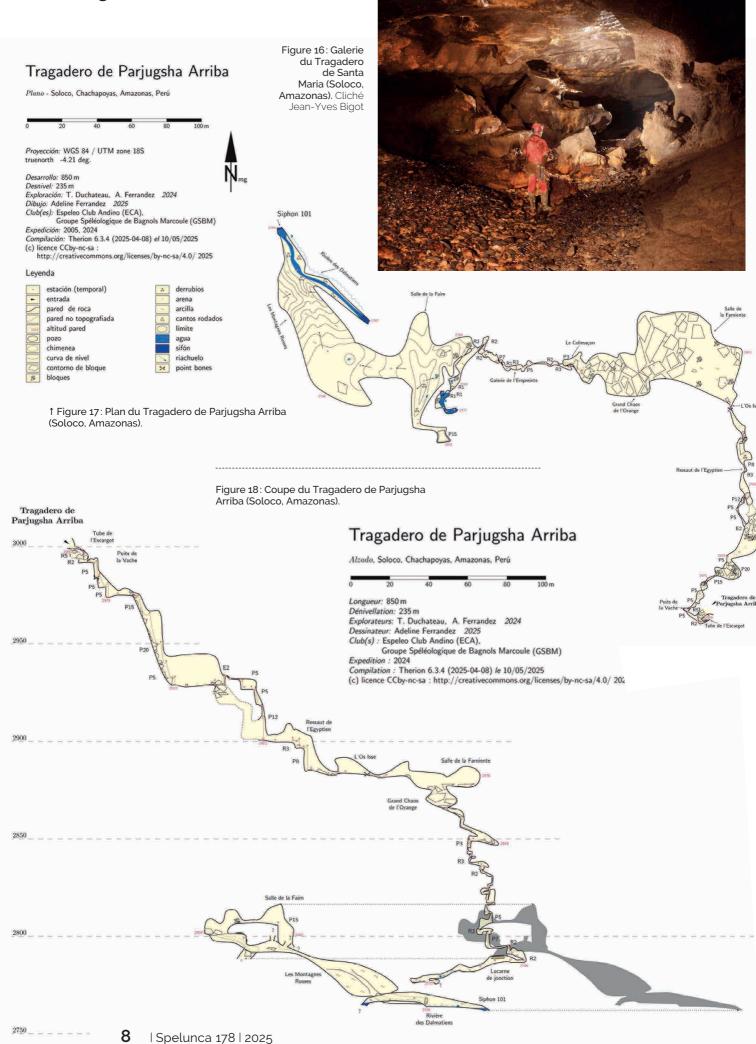
Entrée

200 m

Perte

Pont rocheux







#### Soloco

La deuxième partie de l'expédition s'est déroulée à Soloco (Chachapoyas, Amazonas).

Au cours du mois de septembre, une équipe franco-péruvienne (12 Français et 5 Péruviens) (figure 8) se rend à Soloco pour reprendre l'exploration du système de Toclón à l'ouest, et des amonts du système de Parjugsha au sud. À Toclón, le Tragadero Olvidado (figure 9) découvert en 2023, livre 1 km de nouvelles galeries (total 1331 m, -186 m) (figures 10 & 11). À proximité, le Tragadero de Toclón 5 donne accès à un collecteur (figure 12) qui permet de faire la jonction avec le système Toclón 3-4 déjà exploré en 2022. Le système de Toclón (3-4-5) développe maintenant 2 273 m (-180 m) (figures 13 & 14). Au sud, le Tragadero de Santa Maria (figure 15), découvert en 2003 et partiellement exploré en 2023 livre lui aussi 1 km de nouvelles galeries (total 1236 m, -207 m) (figure 16). Enfin, le Tragadero de Parjugsha Arriba est également exploré (836 m, -221 m) (figures 17 & 18). À Soloco, on compte 9 cavités explorées lors de cette expédition, pour 4623 m de nouvelles galeries topographiées.

## Nueva Cajamarca

La troisième partie de l'expédition a eu lieu à Nueva Cajamarca (Rioja, San Martín) dans un milieu plus tropical.

L'équipe franco-péruvienne légèrement réduite (9 Français et 2 Péruviens) s'installe à la Cueva de Palestina (Nueva Cajamarca), avec un double objectif: poursuivre l'exploration des cavités du massif d'Alto Mayo, et surtout proposer une formation aux techniques de spéléologie et aux premiers secours en milieu souterrain (figure 19), principalement destinée aux guides de la Cueva de Palestina et aux pompiers de Nueva Cajamarca (16 stagiaires). Une dizaine de cavités sont explorées pour 230 m de nouvelles galeries topographiées.

### Valle Andino

La fin de l'expédition correspond à une mission hydrologique (Loreto, Amazonas et San Martín) pour l'Institut de recherche pour le développement (IRD) aux stations hydrologiques de Borja (Alto Amazonas, Loreto) et Chazuta (San Martín, San Martín) du Service d'observation HYBAM. En cours de route, un détour permet d'explorer les cavernes de Valle Andino (Vista Alegre, Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cette cavité a été partiellement explorée sur une journée, avec des continuations à l'aval et à l'amont (1521 m, -66 m) (figure 20).

Jean Loup Guyot, James Apaéstegui, Peter Talling, Antonio de Pomar et Jean-Yves Bigot

**1.** Tragadero: du verbe *tragar*, avaler. Trou dans lequel se perdent les eaux.





<sup>→</sup> Figure 19: La formation dispensée à Palestina est un succès [Nueva Cajamarca (Rioja, San Martín)]. Cliché Pablo Neyra

<sup>↓</sup> Figure 20: Cavernes de Valle Andino (Vista Alegre, Rodríguez de Mendoza, Amazonas). Cliché Jean-Yves Bigot